

Prise de parole CFDD : présentation des délégués jeunesse. 31 octobre 2017.

Auteurs : Simon Lalieu (délégué Climat du Conseil de la Jeunesse) & Herlinde Bayens (jongerenvertegenwoordiger voor Durzame Ontwikkeling van Vlaamse Heugdraad)

L'éducation est reconnue comme un enjeu majeur de la lutte contre le changement climatique depuis 1992 lorsqu'elle apparaît dans l'article 6 de la Convention de l'UNFCCC. Plus récemment, elle est l'essence de l'article 12 de l'Accord de Paris. Le sujet de l'éducation au changement climatique porte sur un vaste public : les adultes et la jeunesse d'aujourd'hui, ainsi que les générations de demain. Et sur ce sujet, c'est aujourd'hui qu'il faut prendre des mesures car les générations futures n'en auront plus la chance. C'est dans ce contexte que la jeunesse de Belgique doit faire connaître ses opinions sur le sujet et être représentée à la COP23.

Avec d'autres membres de la délégation, le Conseil de la Jeunesse en de Vlaamse Jeugdraad font partie de la plateforme Justice Climatique. A propos de l'éducation, la position de la Plateforme est la suivante : « Nous demandons [...] de soutenir les programmes d'éducation et de sensibilisation à la lutte contre le réchauffement climatique en Europe et partout dans le monde ». C'est cette position que nous, jeunes délégués Climat, iront défendre à la COP23 ; notamment à la journée de l'éducation qui aura lieu le 16 novembre.

Afin de les représenter au mieux, nous avons collecté l'avis des jeunes belges à l'aide d'une enquête portant sur l'éducation au changement climatique. Les résultats sont à l'image de la jeunesse belge , à savoir variés et multiples :

- (1) Alors qu'environ deux tiers de la jeunesse de plus de 16 ans savent définir le changement climatique, cette proportion est nettement inférieure chez les moins de 16 ans. Ceux-ci se soucient plus généralement de la "nature" en général. (enquête du Vlaamse Jeugdraad sur 800 jeunes).
- (2) 9 jeunes sur 10 se disent favorables à intégrer une option d'éducation au changement climatique dans le programme scolaire. (enquête du Conseil de la Jeunesse sur 250 jeunes).
- (3) Cependant, un jeune sur deux semble ne pas trop s'inquiéter du réchauffement climatique. (enquête nationale de l'APED en 2015)

C'est donc dans la diversité de son public qu'il faut construire, avec ambition, une éducation au changement climatique. De tels projets nécessitent une coopération étroite entre les différents acteurs politiques que sont les ministères du Climat ou du Développement durable et les pouvoirs organisateurs de l'éducation. En Communauté française, un programme d'éducation à la citoyenneté a vu le jour. Il est cependant trop peu significatif et rassemble des compétences allant de la culture à l'environnement en passant par le bien-être. Aller à la COP23 avec ces objectifs en tête, c'est aller chercher des exemples de pays pionniers en matière d'éducation au changement climatique.

Considérant les pouvoirs politiques trop peu ambitieux jusque là, de multiples ONG et ASBL construisent des projets depuis de nombreuses années. Parmi elles, le Collectif des Ecoles en Développement Durable, CEDD, permet chaque année à des étudiants et professeurs de secondaires de participer à la COP. Dans ce mandat de jeune délégué pour le climat, un partenariat s'est développé avec ce collectif. Cette année, ce sera pour nous l'occasion d'aller ensemble, avec ces étudiants lors de la COP23, à la rencontre de responsables politiques pour faire entendre les revendications de la jeunesse sur la question de l'éducation au changement climatique.

Notre participation à la COP23 commencera par une manifestation de trois jours à vélo organisée par le Climate Express. Aller de Bruxelles à Bonn en vélo, c'est un signal lancé en faveur d'une véritable « vélorution » ambitieuse et nécessaire.